

# Ausstellungen = Expositions

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 139

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*La banque et le change*  
*Les livres de changeurs*  
*Les poids monétaires = dénéraux*  
*Les balances de changeurs = trébuchets*  
*et leurs fabricants, les balanciers lyonnais*

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les monnaies d'or et d'argent ne portaient pas de valeur nominale. Elles circulaient comme des marchandises, à leur valeur intrinsèque, qui dépendait – cela se comprend – de leur titre et de leur poids.

Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle apparaissent les premiers livres de changeurs dont la fonction était justement de faire connaître le poids et le titre des monnaies en circulation, dont une gravure – sur bois – rappelait l'effigie.

Les monnaies ne connaissaient alors pas de frontières, elle circulaient librement dans toute l'Europe.

On connaît du début du XVII<sup>e</sup> siècle des livres de changeurs reproduisant l'image de centaines de pièces, frappées par tous les féodaux soucieux de faire travailler l'atelier monétaire à leur plus grand profit.

Pour vérifier le bon poids des pièces, les changeurs devaient les peser, une à une. Ils disposaient d'un assortiment de poids et d'une balance. Ces poids – ou dénéraux – n'étaient destinés qu'à peser un seul type de pièce. Pour faciliter leur emploi, ils portaient une gravure rappelant l'effigie de la pièce de monnaie correspondant à leur poids. Sur la balance, appelée trébuchet, le changeur plaçait d'un côté le dénéral, de l'autre la monnaie. Le dénéral était étalonné au poids de la limite inférieure de tolérance: les pièces non rognées faisaient donc basculer le trébuchet; de là l'expression d'argent sonnante (de bon métal) et trébuchante (de bon poids).

Grande place bancaire, Lyon entretenait une importante et florissante corporation: celles des fabricants de poids et balances. Déjà avant même la Révocation de l'édit de Nantes, on connaît un balancier lyonnais, Jean Berthet, qui émigra à Genève en 1664. Un autre membre de cette corporation, Jacques Blanc, balancier de Lyon depuis 1666, arriva à Genève en 1685. Il y fit souche: son fils, puis son petit-fils y fabriquèrent des dénéraux et des balances de changeurs.

J. Blanc avait émigré en compagnie d'un collègue, Isaac Galot, qui poursuivit son périple jusqu'à Zurich, où il travailla de 1686 à 1689. Sans grand succès, semble-t-il, puisque nous le voyons tenter sa chance à Berne, puis reprendre la route de l'exil jusqu'à Erlangen, où un de ses frères l'avait précédé.

Nous avons repéré un quatrième balancier lyonnais, Antoine Téolet, qui s'installa à Genève en 1739.

Il est intéressant de rappeler que l'on ne connaissait jusqu'alors aucun balancier dans notre pays. Les seuls dénéraux fabriqués chez nous, sont ceux de pièces de monnaies bernoises, datés de 1657. Les textes nous apprennent qu'ils avaient été conçus pour l'Autorité souveraine et avaient été très certainement ouverts par les artisans de l'atelier monétaire bernois.

De la période du XVII<sup>e</sup> siècle, nous avons repérés quelques fabricants de balances de changeurs indigènes. Est-il hasardeux de penser que cette fabrication de dénéraux et de balances de changeurs nous a été apportée par les réfugiés huguenots? Aux historiens de nous le dire.

*Colin Martin*

---

## AUSSTELLUNGEN - EXPOSITIONS

---

Genève, Musée d'art et d'histoire:

*Le trésor monétaire de la cathédrale Saint-Pierre*  
Objet du mois (15 mai-15 septembre 1985).

Heures d'ouverture: Du mardi au dimanche 10-17 heures.

*Winterthur, Münzkabinett*

Zürcher Geld - 950 Jahre zürcherische Münzprägung. 12. Dezember 1984 bis 28. Dezember 1985.

Öffnungszeiten: Dienstag, Mittwoch, Donnerstag und Samstag, jeweils 14-17 Uhr.

---

## DER BÜCHERTISCH - LECTURES

---

*Barbara Deppert-Lippitz, Die Münzprägung Milets vom vierten bis ersten Jahrhundert v. Chr. TYPOS V, herausgegeben von der Schweiz. Numism. Gesellschaft. Aarau 1984, 223 S., 36 Taf.*

Le livre introduit le sujet par un condensé historique où figurent les principaux événements politiques et militaires de Milet au 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'auteur rappelle également le rôle primordial qu'a joué la ville aux 7<sup>e</sup> et